

l'Eucharistie, le plus connu, le plus accessible, le plus riche pour nous : la *Sainte Communion*.

A peine ai-je besoin d'insister sur ce sujet pour convaincre vos esprits.

Je ne rappelle que pour mémoire les figures de la communion, qui s'échelonnent au cours de l'Écriture, depuis l'arbre de vie du Paradis, jusqu'à la multiplication des pains et aux noces de Cana, et qui, commentées aux fidèles, fournissent le sujet d'instructions très intéressantes et très originales.

Mais la communion, sa nature, ses excellences, ses vertus, ses merveilleuses efficacités les dispositions si faciles qu'elle comporte dans ceux qui s'en approchent, depuis le simple état de grâce jusqu'à la vertu la plus haute ; les motifs qui doivent y attirer les âmes ;— n'y a-t-il pas là encore des trésors à ouvrir aux âmes par l'enseignement pastoral ?

Mettez alors la communion en face de tous les âges, de toutes les conditions : étudiez quels exemples elle donne, quels secours elle apporte, quels remèdes elle fournit, quelles influences elle doit exercer sur l'enfance et la jeunesse, sur la virginité, le mariage et la vie religieuse ; sur la persévérance des justes ou sur la conversion des pécheurs ;— et, avec un tel sujet à développer, je ne crains pas de dire que vous ne manquerez pas de matière et que vous serez facilement éloquent, parce que vous parlerez de choses que vous sentez et qui iront tout droit au cœur de vos auditeurs.

Ah ! de quelles immenses ressources on se prive volontairement pour féconder le champ de la prédication évangélique et de l'enseignement pastoral, pour faire du bien aux âmes, en négligeant l'enseignement de l'Eucharistie !

N'est-ce pas qu'il est vaste, qu'il est immense, ce champ de la prédication eucharistique ?

Que sera-ce, si, à cet enseignement que j'appellerais volontiers *direct*, parce qu'il concerne directement le mystère de nos autels, nous ajoutons l'enseignement *indirect* ?